

Malgré les besoins, la marche de l'espoir annulée

La Châtaigneraie — La marche permet de financer des projets à Bokin au Burkina. Une ville qui en a bien besoin, touché par des calamités naturelles, le Covid et le djihadisme.



Jean-Marie Girard,
président de
Lagem Taaba.

PHOTO : ARCHIVES

Trois questions à...

Pourquoi cette annulation de la marche ?

Rendez-vous incontournable de la mi-septembre au Pays de La Châtaigneraie depuis plus de trente ans, la marche de l'espoir permet de financer les actions de développement que Lagem Taaba conduit à Bokin au Burkina Faso. Il faudra faire sans. Les contraintes sanitaires actuelles nous conduisent à annuler cette manifestation. Le repas, les dégustations de confiture, les transports en car, les animations, les réservations de salles, rien n'a semblé possible pour cette journée dont l'objectif est la convivialité, l'échange et la solidarité.

Les besoins de Bokin ne doivent pas manquer pourtant ?

Le confinement n'a pas empêché le

dialogue avec le Burkina et, aujourd'hui, cette commune de 65 000 habitants doit faire face à un triple défi.

Le Covid, là-bas comme ailleurs, a perturbé les habitudes, même si les anciens ont du mal à croire en cette maladie qui concerne avant tout les blancs. La peur s'est installée et les relations sociales sont perturbées. Pour certains, les ferme-bouches (les masques) qui servent habituellement pour lutter contre la poussière, vont aider à lutter contre la maladie. Mais pour d'autres, le Covid est une maladie de la Chine, de l'Europe mais pas du Burkina.

Un autre problème est celui de l'arrivée du terrorisme djihadiste aux portes de Bokin. Des camps de réfugiés sont tout proches et une partie de la population des villages se regroupe à Bokin même, par peur des terroristes. La médiatisation du Covid a fait oublier les problèmes de milliers de réfugiés. Ils ont tout quitté par peur de la mort s'ils n'obéissaient pas à la loi islamique. Aujourd'hui la survie de près de deux milliers de personnes est une priorité.

Qu'avez-vous fait récemment ?

Une troisième calamité est arrivée au début du mois d'août. Des pluies tor-



Des inondations ont récemment affecté une partie de Bokin, semant la désolation et une l'association Lagem Taaba a dû expédier une aide d'urgence. | PHOTO : QUEST-

FRANCE

rentielles se sont abattues sur la contrée et ont engendré de graves inondations.

Toute une zone a été emportée par les eaux et 500 personnes se sont

retrouvées sans logement, sans vivres, sans vêtements.

Ces gens-là ont tout perdu et notre association a dû envoyer une aide d'urgence pour les secourir.